

BEATLES QUÉBEC

VOLUME 21 NO 4

beatlesquebec.ca

facebook.com/BeatlesQuebec

twitter.com/BeatlesQc

HIVER 2016

JAI GURUDEVA!

5^E BEATLE : PETE BEST ou MAHARISHI MAHESH YOGI

DES MOTS QUI VONT TRÈS BIEN ENSEMBLE

BEATLES 1 + A IS FOR APPLE



BEATLES QUÉBEC MAGAZINE

Rédacteur en chef	Michel Laverdière
Corrections	Yves Boivin Michel Laverdière Esther Mercier-Mongeau Jocelyne Rochon Richard Baillargeon
Traduction	Yves Boivin Esther Mercier-Mongeau Jocelyne Rochon
Infographie	Lionel Rochette
Anciens numéros	Jean Roy

ABONNEMENT 4 numéros par année
CANADA 25\$ USA 30\$ Autres pays 40\$
(Chèque ou mandat-poste seulement)

BEATLES QUÉBEC

676, rue Du Charpentier
Bromont (Québec) Canada J2L 0B3

 info@beatlesquebec.ca

 facebook.com/BeatlesQuebec

 beatlesquebec.ca

 twitter.com/BeatlesQc

MEMBRES DU COMITÉ

Yves Boivin	Président
Michel Guillemette	Conseiller Internet
Julie Roch	Webmestre/Médias Sociaux
Jean Roy	Trésorier, liste des membres
Jocelyne Rochon	Administratrice
Esther M-Mongeau	Secrétaire
Michel Laverdière	Éditeur et relationniste
Mathieu Lacourse	Communications
Jean Laquerre	Archives vidéo

REPRÉSENTANTS RÉGIONAUX

Alain Lacasse	Ville de Québec
Richard Lamontagne	Saguenay-Lac St-Jean
Michèle St-Pierre	Rimouski et Bas du Fleuve

Fondé à Québec par Roger T. Drolet en novembre 1994, **Beatles Québec** est un fan club dédié à l'œuvre et à la carrière des Beatles.

© Les textes et photos dans ce magazine sont protégés par la loi sur le droit d'auteur du Canada. Toute reproduction totale ou partielle est formellement interdite sans l'autorisation écrite de BEATLES QUÉBEC.



Chers membres,

J'espère que votre Noël vous a apporté de beaux produits Beatles sous le sapin! Nous pouvons maintenant nous tourner vers 2016 et ce qu'elle nous réserve. Comme John nous le chante si bien : *Another year over, And a new one just begun.*

Après le temps des Fêtes, nous pouvons maintenant célébrer la nouvelle année avec la parution du nouveau Magazine Beatles Québec. Je crois qu'il vous plaira. Tel que mentionné l'an passé, ce dernier numéro du volume en cours est disponible autant en téléchargement numérique qu'en imprimé papier. Par la suite, les trois prochains numéros du nouveau volume vous parviendront en téléchargement numérique seulement.

Je vous souhaite une excellente année 2016 ainsi qu'une bonne lecture !

Yves Boivin
Président Beatles Québec



SOMMAIRE

Page 3	• Qui est le 5^e Beatle? par Alain Lacasse et Michel Laverdière
Page 5	• Je suis « UKE » Une entrevue avec Gilles Valiquette par Alain Lacasse
Page 7	• Ringo Starr & His All Starr Band par Michel Guillemette
Page 8	• Méli-Mélo # 26 par Esther Mercier-Mongeau
Page 9	• Les grandes soirées Beatles 2015 par Alain Lacasse
Page 10	• Solution du Méli-Mélo # 25 par Esther Mercier-Mongeau
Page 11	• MuziQ No5 – Paul McCartney : Yesterday and today par R. Baillargeon
Page 11	• Encore Beatles 1...mais + par Alain Lacasse
Page 13	• Des mots qui vont très bien ensemble par Michel Laverdière
Page 14	• A Is For APPLE par Jean Roy
Page 15	• Discographie canadienne des Beatles par Gilles Valiquette
Page 17	• Les versions ultimes par Gilles Valiquette
Page 20	• Le vrai 5^e Beatle, pendant un an... par Michel Laverdière
Page 22	• Anciens numéros du RQABulletin – comment les obtenir...
Page 23	• Anciens numéros du magazine Beatles Québec – comment les obtenir...

Il y a près de 2 ans, en 2014, Alain Lacasse, qui occupait alors le poste de rédacteur en chef de ce magazine, recevait un courriel d'un étudiant français amateur des Beatles et membre d'un groupe d'étudiants du "master" d'édition de Paris qui désirait obtenir notre point de vue pour un travail scolaire qui traitait justement de la question « Qui est le 5^e Beatle ? » (Voir la couverture du livre publié en France aux Éditions Tweed).

On nous demandait de nommer qui était, selon nous, le 5^e Beatle et pourquoi. Nous devons évidemment éviter de toute évidence les candidats les plus sérieux : Sir George Martin et Brian Epstein, respectivement producteur et gérant du célèbre groupe. Il nous fallait sembler crédible et rigoureux dans nos arguments, mais le tout de manière décalée, ironique, amusante.

Alain Lacasse a choisi **Pete Best** et Michel Laverdière, **Maharishi Mahes Yogi**.

PETE BEST : L'incontournable 5^e Beatle.

Par Alain Lacasse.

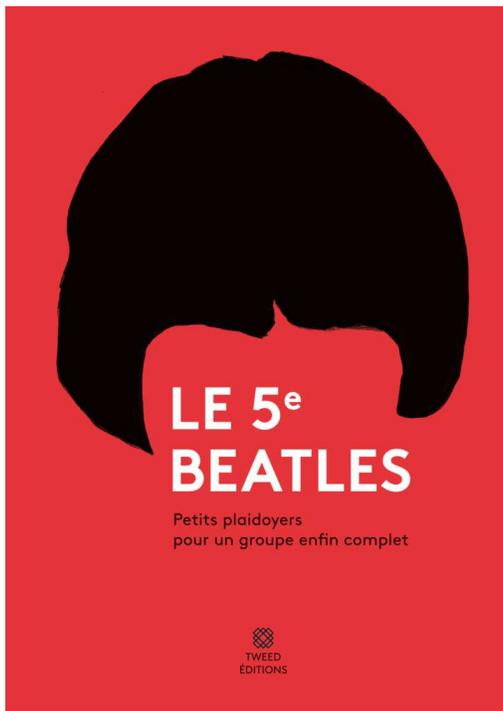
Plus j'y pense et y repense et plus je suis convaincu que le titre de 5^e Beatle revient de manière incontestable à Pete Best.

Pas question ici d'énumérer tous les éléments qui pourraient indubitablement confirmer ce titre à Pete Best. Ce serait trop long. Attardons-nous plutôt à quelques évidences qui vous sauteront aux yeux.

- 1- Qu'étaient les Beatles avant Pete Best, soit de 1956 à 1960? Un mauvais groupe de Liverpool qui ne parvenait pas à séduire un batteur d'un calibre moyen. Les Swinging Blue Jeans et Rory Storm and the Hurricanes trônaient sur les scènes de la Mersey loin devant eux.

Dès l'arrivée de Pete Best en août 1960, les Beatles montaient d'un échelon. Ils sont devenus l'orchestre régulier du Casbah Coffee Club et ont pu s'améliorer musicalement par les occasions de se produire, notamment à Hambourg. Tout cela n'aurait été possible sans la présence d'un batteur régulier.

- 2- Le fait de compter sur un batteur de la qualité de Pete Best a aussi permis aux Beatles d'enregistrer des chansons pour un producteur reconnu, Bert Kaempfert, et une maison de disque prestigieuse, Polydor. Son jeu sur *My Bonnie* a marqué l'histoire naissante des Beatles. Quel son!



- 3- De nature discrète, Pete Best a néanmoins contribué à la popularité des Beatles à Hambourg et à Liverpool. Il était un sérieux concurrent à Paul McCartney et John Lennon pour séduire la gent féminine.

Ce n'était pas rien pour un groupe à la popularité naissante et qui ne pouvait que bénéficier de la présence grandissante d'admirateurs et surtout d'admiratrices.

- 4- Musicalement, le talent de Pete Best a aussi permis aux John, Paul et George de progresser considérablement comme artistes. Son côté innovateur a fortement modelé la

démarche musicale à venir du plus célèbre groupe de Liverpool. De formation quelconque, les Beatles sont devenus les meilleurs de leur région, de leur pays et plus tard de la Terre entière.

L'illustration de son talent ne pourrait être plus éloquent que dans le premier enregistrement de la chanson *Love Me Do* en juin 1962, lors de l'audition des Beatles pour EMI. Réécoutez cette version de ce titre sur le disque *Anthology 1*, vous serez subjugué. Best y propose une interprétation, à la batterie, totalement originale et inédite. Méorable !

Dérouté par une telle prestation, le groupe, le "producer" George Martin



Qui est le 5^e Beatle?

et le gérant des Beatles Brian Epstein ne comprendront pas tout le riche potentiel musical de Pete Best. Sûrement trop en avant de son temps, il devançait les modes, anticipait les nouvelles voies musicales. Ils préférèrent se séparer de ce dernier et confier les tambours à quelqu'un de plus sobre et conventionnel, le batteur de Rory Storm and the Hurricanes, Ringo Starr.

Les enregistrements de *Love*

Me Do avec Andy White et Ringo Starr à la batterie se révéleront nettement plus fades et ternes que la version avec Pete Best.

N'empêche que le sillon tracé par Pete Best perdura durant toute la carrière des Beatles et même Ringo Starr l'adoptera. Son jeu de batterie sur des titres comme *Rain*, *A Day In The Life* et *Don't Pass Me By*, notamment, est fortement inspiré du style « Pete

Best » en 1962. Pareil pour une chanson post-Beatles comme *Back Off Boogaloo*.

Il y aurait bien d'autres éléments pour illustrer l'apport majeur de Pete Best aux Beatles. Mais ceux exposés précédemment ne peuvent que convaincre le plus tenace des incroyables. Pete Best est bel et bien le 5^e Beatle et mérite d'emblée ce titre.

Publié précédemment dans le Vol. 21 No 3

MAHARISHI MAHESH YOGI : l'âme du 5e Beatle

Par Michel Laverdière.

De tous les prétendants au titre de « 5^e BEATLE », on oublie trop souvent ce personnage haut en couleurs – bien que de petite taille... *Maharishi Mahesh Yogi* ! Certes George Martin peut d'emblée solliciter le vote pour son apport aux arrangements et à la production de la musique des Beatles : qui pourrait le contester ? De son côté, Brian Epstein remporte haut la main un autre vote pour sa détermination en tant que manager et imprésario improvisé, mais parmi les autres prétendants, seul *Maharishi Mahesh Yogi* peut se vanter d'avoir influencé la pensée même des Beatles ainsi que l'orientation de quelques unes de leurs chansons.

Peu avant sa rencontre avec le *guru* de la méditation transcendante, George Harrison sent déjà l'appel de l'Inde. Musique, philosophie et spiritualité : tout un monde se révèle au jeune guitariste qui, avant même d'atteindre le quart de siècle, a déjà, comme ses confrères, expérimenté et vécu l'équivalent de mille vies ! Sexe illimité, alcool, drogues psychédéliques, voyages autour du monde, richesse, célébrité, adulation, plaisirs, souffrance, déception... Que désirer d'autre sinon une plus grande connaissance de soi et une vie plus harmonieuse ? De leur côté, John et Paul ont déjà survolé, à l'aide de substances illicites, les hautes sphères du psychédélisme pour en arriver eux aussi aux réflexions philosophiques propres à l'Orient.

Voilà donc que la jolie Patti Boyd, la 5^e Beatle personnelle de George, assiste à une soirée d'information sur la méditation transcendante, en février 1967, alors que son Beatle d'époux est à l'étranger. Enthousiasmée à l'idée d'insuffler à son couple une dimension spirituelle, elle lui en parle à son retour. Les Beatles étant en quelque sorte un « monstre à quatre têtes » (dixit Paul McCartney), les autres Beatles et leurs compagnes décident aussi de tenter l'expérience auprès de *Maharishi Mahesh Yogi*, disciple de *Gurudeva* – « le »



Gurudeva de la chanson *Across The Universe* et chef spirituel de la lignée de *Shankara*.

Les rencontres se succèdent et les médias s'empressent de suivre le cortège Beatles-Maharishi qui suscite curiosité et offre au *guru* une publicité inespérée.

Durant la retraite méditative des Beatles à Bangor, Brian Epstein meurt et John Lennon déclare que « les enseignements de Maharishi l'ont beaucoup aidé, lui et ses confrères, à surmonter cette douloureuse épreuve ». Quelques mois plus tard, en février 1968, les Beatles et leur cour décident enfin de se rendre à l'ashram du *Maharishi*, en Inde, pour y vivre une retraite consacrée à la méditation. Ils en profiteront aussi pour écrire de nouvelles chansons.

Ringo, dont la diète quotidienne se veut quelque peu capricieuse, sera le premier Beatle à quitter l'ashram après une dizaine de jours, suivi de Paul McCartney, deux semaines plus tard. Il est important de préciser que si John et George décident de rester, c'est parce que George a choisi de suivre une formation intensive de trois mois pour devenir professeur de méditation. Sans vraiment le vouloir, John décide d'accompagner George dans cette aventure.

C'est alors qu'une rumeur commence à circuler : le célèbre *guru* aurait, semble-t-il, essayé de violer Mia Farrow. Même si rien n'est confirmé, cela suffit pour provoquer la colère de John et, comme tout vient à point à qui sait attendre, justifier son départ précipité, entraînant avec lui un George Harrison perplexe.



Dans sa biographie *Many Years From Now*, Paul McCartney accuse plutôt *Magic Alex* (Alexis Mardas) qui, sentant son influence sur John diminuer, aurait comploté avec Mia Farrow pour inventer cet incident « diplomatique ».

Qui est le 5^e Beatle?

Il faut savoir que c'est une Mia Farrow troublée, tout juste divorcée de Frank Sinatra, qui, sous prétexte d'accompagner sa jeune sœur Prudence, vient en Inde pour se changer les idées. Mais Prudence Farrow est sérieuse dans sa démarche et vient elle-même entreprendre une formation de guide de méditation. Mia, simple invitée, s'ennuie et décide alors de s'inquiéter quant à l'attachement de sa sœur pour ce drôle de vieux bonhomme... À ce jour, Mia Farrow a toujours vaguement maintenu l'accusation de tentative de viol, mais elle reconnaît cependant la sincérité et la détermination de sa jeune sœur qui, encore aujourd'hui, pratique et enseigne la méditation.

George Harrison, quant à lui, a toujours regretté cette fuite précipitée. Et Cynthia Lennon, alors qu'elle était la 5^e Beatle de John pour quelque temps encore, n'a jamais cru à cette rumeur. John lui-même a reconnu plus tard qu'il avait agi sans réfléchir. Deepak Choprah, conférencier, médecin et disciple de *Maharishi*, affirme de son côté que c'est plutôt ce dernier qui aurait demandé aux Beatles de quitter l'ashram à cause de leur continuelle consommation de drogue.



À la mort du *guru*, en 2008, Paul s'est déclaré profondément attristé par sa mort : « C'est un homme qui a travaillé sans relâche pour répandre le bien dans le monde. Je n'oublierai jamais la dédicace qu'il a écrite dans un livre qu'il m'avait donné : "Rayonne toujours le bonheur et la conscience". Pour moi, cela veut tout dire ». Ringo Starr ajoutera : « Il fait partie des hommes sages que j'ai rencontrés dans ma vie. La méditation m'aide beaucoup car j'ai tendance à imaginer que même de toutes petites choses peuvent se transformer en montagnes de problèmes insurmontables. Mais quand je médite, ces montagnes redeviennent les toutes petites choses qu'elles sont en réalité. »

Lors du décès de *Maharishi*, en 2008, *The Economist* écrit dans sa rubrique nécrologique : « Était-il un charlatan ? Peut-être, mais le Maharishi était généralement inoffensif. Il n'a jamais utilisé d'argent à des fins douteuses. Il ne buvait pas, ne fumait pas et ne prenait pas de drogues. En fait, on lui attribue plutôt d'avoir libéré les Beatles de la drogue (pour un temps, du moins). Il n'a pas collectionné les Rolls Royce comme Bhagwan Shri Rajneesh (Osho) et sa seule complaisance fut un hélicoptère. Il n'a jamais maltraité d'enfants de chœur et le seul dérapage sexuel aurait été, si l'on en croit encore une rumeur jamais prouvée, d'avoir fait des avances à Mia Farrow ».

Définitivement, l'histoire des Beatles ne saurait être complète sans un seul et unique 5^e Beatle haut en couleurs, *Maharishi Mahesh Yogi*...

JE SUIS "UKE"

GILLES VALIQUETTE

Entrevue avec

Par
**Alain
Lacasse**

Si ma mémoire est bonne, la dernière entrevue, que j'ai réalisée spécialement pour le magazine Beatles Québec, a été publiée en 2009. Il était franchement temps que je m'y remette. Certes, j'en ai fait quelques autres, mais c'était dans le cadre de conventions. Pas pareil.

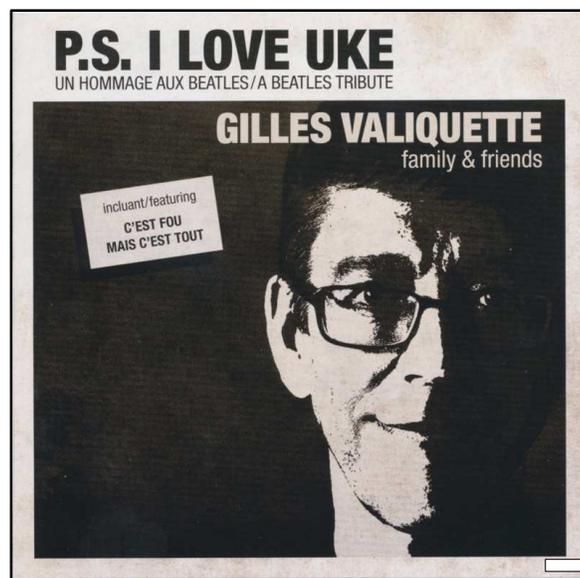
La présente entrevue s'est présentée comme un cheveu sur la soupe. Rien de planifié. Il faut remonter à avril dernier. Gilles Valiquette, auteur-compositeur et aussi chroniqueur de ce magazine, lança un album consacré aux chansons des Beatles. Une première pour lui.

Il n'était pas question que l'événement passe sous silence. Il fallait en parler dans le magazine Beatles Québec. La priorité était d'abord de faire une critique du disque *P.S. I Love Uke* (Celle-ci fut publiée dans le numéro du printemps 2015 sous la plume de Richard Baillargeon – Volume 21 No 1). Et voilà, qu'à ma grande surprise, une opportunité d'entrevue avec Gilles Valiquette s'est présentée.

La passion de Gilles Valiquette pour les Beatles est connue de tous les lecteurs de notre publication. Tous les éléments étaient en place pour interviewer l'interprète Valiquette.

Car c'est bien de cela qu'il s'agit. Pour la première fois, je crois, Gilles Valiquette publie un album ne contenant que des interprétations.

Voici donc cette interview réalisée à Québec à la fin d'avril 2015.



AL Alain Lacasse **Est-ce que l'idée de faire ce disque est récente ou remonte avant le projet de livre *C'est fou mais c'est tout* ?**

GV Gilles Valiquette L'idée me trottait dans la tête depuis quelques années. Mais il fallait trouver le bon "timing". C'est important pour assurer un impact, particulièrement au niveau des stations de radio.

La publication du livre *C'est fou mais c'est tout* a permis de ramener le projet de disque à la surface, même si celui-ci n'était à l'origine pas prévu.

Lors d'entrevues, pendant la promotion du livre, la question d'un disque sur les chansons des Beatles a été soulevée. Ça a été le véritable déclencheur.

AL **Le titre fait référence au ukulélé, ce petit instrument exotique. Est-ce cet instrument qui a donné la couleur du disque ?**

GV Oui, il est présent sur tout le disque. Mais on y retrouve aussi d'autres instruments comme des guitares, basse, etc. Je ne voulais pas faire un disque de chansons des Beatles semblable à bien d'autres sur le marché.

Le ukulélé permet à l'album d'avoir une singularité sonore. C'est aussi un instrument fascinant et accessible à tous. C'est facile d'apprendre à en jouer et il n'est pas très dispendieux à l'achat.

D'autre part, c'est un disque qui s'est fait dans le plaisir, de manière décontractée. Pour la première fois, les membres de ma famille participent à un de mes albums. On y retrouve aussi des amis proches comme Bruce Huard, Patrick Norman et quelques autres.

AL **Comment s'est passée la sélection des chansons de l'album ? Était-ce des coups de cœur ou une démarche prédéterminée ?**

GV Deux éléments ont défini le choix des chansons de l'album. Le premier, c'est le ukulélé. Il fallait que les chansons conviennent bien à cet instrument. Certains titres s'y adaptent particulièrement bien. Je suis particulièrement heureux du résultat, comme c'est le cas notamment avec la chanson *She's Leaving Home*.

Pour d'autres, ce fut plus ardu. Ainsi, *Here Comes The Sun* n'a pas été de tout repos. Mais j'ai relevé le défi.

En ce qui concerne le second élément, je voulais un titre de chaque microsillon des Beatles, et dans un ordre chronologique. Ça commence donc avec *Love me do* et la dernière pièce s'intitule *The End*.

AL **Ce nouveau disque rassemble les chansons des Beatles en version originale anglaise mais aussi deux titres en version française, *Des bisces de moi pour toi (From Me To You)* et *C'est fou mais c'est tout (Hold Me Tight)*. Pourquoi ces deux dernières ?**

GV Il me semblait plus facile de proposer une couple de titres en français pour les radios. De plus, il s'agit dans un premier cas de la première chanson des Beatles traduite en français. Elle était à l'origine interprétée par Claude François. La deuxième chanson a le même titre que mon livre *C'est fou mais c'est tout* et c'est aussi la première pièce des

Fab Four à devenir numéro un du palmarès au Québec. La version originale a été enregistrée par le groupe Les Baronets.

AL **La pochette est un clin d'œil à la célèbre photo de Robert Freeman en couverture de l'album *With The Beatles*. Comment s'est fait cette photo ?**

GV Le calendrier pour la sortie du disque était assez serré. Il fallait procéder rapidement et avec le graphiste nous avons eu l'idée de cette photo. C'était rapidement et facilement réalisable.

AL **Avec la sortie de cet album, tes admirateurs vont sûrement souhaiter entendre quelques chansons lors de tes prochains spectacles. Comment penses-tu en intégrer quelques-unes à ton tour de chant ?**

GV J'y songe. C'est certain que je vais chanter quelques titres. Mais c'est encore tôt pour savoir comment ça se fera.

AL **Merci beaucoup.**

Je ne vous le cacherais pas. Je me dois d'être honnête avec vous. Je connais Gilles Valiquette depuis quelques années. C'est pourquoi, comme vous l'aurez probablement remarqué, je l'ai tutoyé dans ma dernière question.

Voilà. Vous avez maintenant, si vous additionnez en plus la critique publiée dans le Vol. 21 No 1 de ce magazine (printemps 2015), un portrait assez exhaustif de l'album de Gilles Valiquette, *P.S. I Love Uke*.

Publié précédemment dans le Vol. 21 No 2



© Julia Marois



RINGO STARR

And His
All Starr
Band

Critique de
Michel
Guillemette

Théâtre St-Denis, Montréal, 21 octobre 2015

En octobre dernier, pour une sixième fois, j'ai eu la chance d'aller voir et entendre l'une de mes quatre idoles : Ringo! Ses visites dans la belle Province se font rares durant sa carrière, puisque c'était seulement son deuxième spectacle solo ici, la première fois étant en Juillet 2001. En plus des 2 performances des Beatles en 1964. On peut donc dire qu'il se laisse désirer!

Le *All-Starr Band* formé par Ringo cette année est le même depuis 2012, et est composé de Todd Rundgren (Utopia), Richard Page (Mr. Mister), Steve Lukather (Toto) et Gregg Rolie (Santana). Gregg Bissonette à la batterie, et Warren Ham (a joint le groupe en 2014 seulement) aux percussions/vents/voix complètent ce groupe de musiciens et chanteurs. J'avais vu cette même incarnation du groupe en 2012, et j'ai pu remarquer une énorme différence. C'est maintenant une unité solide, et non seulement des vedettes qui font leurs propres chansons. On sent la camaraderie qui les unit, et ils ont fait référence à un love fest plusieurs fois durant la soirée. De plus, c'était l'anniversaire de Steve Lukather ce 21 octobre, un événement qui a été souligné chaleureusement sur scène.

Le spectacle a débuté à 20h tapant, et les succès se sont enchaînés les uns après les autres. Ringo était dans une forme resplendissante, nous racontant quelques anecdotes entre chaque chanson. Du côté des performances, la plus grande surprise dans mon cas fut le retour de *You're Sixteen* dans le spectacle. En effet, il y a plusieurs années qu'il refusait de la

chanter en raison des connotations de relation avec une jeune fille. Les moments forts de la soirée furent sans contredit les performances des classiques des Beatles (*Yellow Submarine* et *With A Little*

Help From My Friends entre autres), en plus des chansons de Santana et Toto mettant en vedette Gregg Rolie et Steve Lukather.

Ce spectacle restera à jamais gravé dans ma mémoire, car j'y étais accompagné de ma femme, ses parents, ainsi que de notre grande fille de 4 ans et demi. De partager ainsi ma passion avec ceux que j'aime est pour moi le bonheur suprême, et de voir le visage de ma fille s'illuminer à la vue de son Beatle favori n'a tout simplement pas de prix.

Les titres joués sont à la page suivante...



Les titres

1. Matchbox (Ringo)
2. It Don't Come Easy (Ringo)
3. Island in the Sun (Ringo)
4. I Saw the Light (Todd Rundgren)
5. Evil Ways (Santana)
6. Rosanna (Toto)
7. Kyrie (Mr. Mister)
8. Bang the Drum All Day (Todd Rundgren)
9. Boys (Ringo)
10. Don't Pass Me By (Ringo)
11. Yellow Submarine (Ringo)
12. Black Magic Woman / Gypsy Queen (Santana, sans Ringo)
13. You're Sixteen (Ringo)
14. I'm the Greatest (Ringo)
15. You Are Mine (Richard Page)
16. Africa (Toto)
17. Oye como va (Santana)
18. I Wanna Be Your Man (Ringo)
19. Love Is the Answer (Todd Rundgren)
20. Broken Wings (Mr. Mister)
21. Hold the Line (Toto)
22. Photograph (Ringo)
23. Act Naturally (Ringo)
24. With a Little Help From My Friends (Ringo)
25. Give Peace a Chance (Ringo)

Par Esther Mercier-Mongeau



Qu'on soit d'accord ou non, les chansons des Beatles sont une valeur sûre pour les compagnies désirant attirer de la clientèle. Pour cette édition, le méli-mélo sera en deux parties. Vous devrez d'abord trouver le nom d'une chanson des Beatles utilisée dans un commercial télé pour ensuite essayer de trouver le nom de la compagnie annonçant son produit...



Méli-Mélo # 26

- 1- Chanson : BEEEGGINRTTTT (2 mots)
Compagnie : HIILLPPS (1 mot)
- 2- Chanson : CEEEGHMOORTT (2 mots)
Compagnie : EEKLNNOORRSTTW (2 mots)
- 3- Chanson : BDEEGHLLOOOY (2 mots)
Compagnie : AEGRTT (1 mot)
- 4- Chanson : EHLPL (1 mot)
Compagnie : CCEILLMNNORRUY (2 mots)
- 5- Chanson : AAMNTX (2 mots)
Compagnie : &BCHKLOR (3 mots)
- 6- Chanson : EILNOORTUV (1 mot)
Compagnie : EIKN (1 mot)

Amusez-vous bien!

Les grandes soirées Beatles 2015

Par Alain Lacasse

Après une pause d'un an, les Grandes soirées Beatles étaient de retour en novembre dernier à Montréal et Québec.

Ces événements, présentés par Beatles Québec, sont toujours autant appréciés par les membres du fan club et les amateurs des Beatles. La première Grande soirée a eu lieu à la brasserie Les 3 brasseurs de la rue St-Denis à Montréal le 25 novembre dernier et la seconde le surlendemain 27 novembre à la brasserie La Korrigane de Québec.

L'édition 2015 nous a permis de regarder les vidéos Beatles du récent DVD-Blu-Ray *Beatles 1+* et de discuter de notre passion commune pour le Fab Four. Les deux soirées ont été ponctuées de tirages de prix de présence. Parmi ceux-ci des exemplaires de *Beatles 1+*, des éditions super deluxe de *Tug Of War* et *Pipes Of Peace* de Paul McCartney, du CD *P.S. I Love Uke* de Gilles Valiquette, etc.

Plusieurs personnes ont aussi profité de l'occasion pour prendre possession des magnifiques affiches Sgt. Pep-

per's, créées par Lionel Rochette avec l'aide précieuse de Roger T. Drolet, incluant des membres du fan club dans le montage. Une vraie belle pièce de collection et un beau souvenir qui clôturait de belle façon les célébrations entourant le 20^e anniversaire du fan club Beatles Québec.

Il convient de remercier chaleureusement nos généreux partenaires pour leur collaboration à ces Grandes soirées 2015: Universal Music Canada, Gilles Valiquette et Warner Music Canada.

Il importe aussi de remercier sincèrement tous ceux et celles qui sont venus durant les Grandes soirées Beatles 2015, les membres du Comité de direction à Montréal et le Comité de Québec du fan club ainsi que les équipes des 3 brasseurs et La Korrigane.

Quelques photos de ces deux rencontres illustrent cet article.



Photo : Alain Lacasse

Richard Baillargeon, Denise Villeneuve, Bruno Alain et Pierre Dubuc (Québec)



Photo : Alain Lacasse

Denis Matte (Québec)



Photo : Alain Lacasse

Émilie Turmel et Roger T. Drolet (Québec)



Photo : Normand Vanasse

Michel Guillemette et Michel Laverdière (Montréal)

Les Grandes soirées Beatles 2015



Photo : Michel Laverdière

François Lafond, Sylvie Boisvert et Carmel Massé (Montréal)

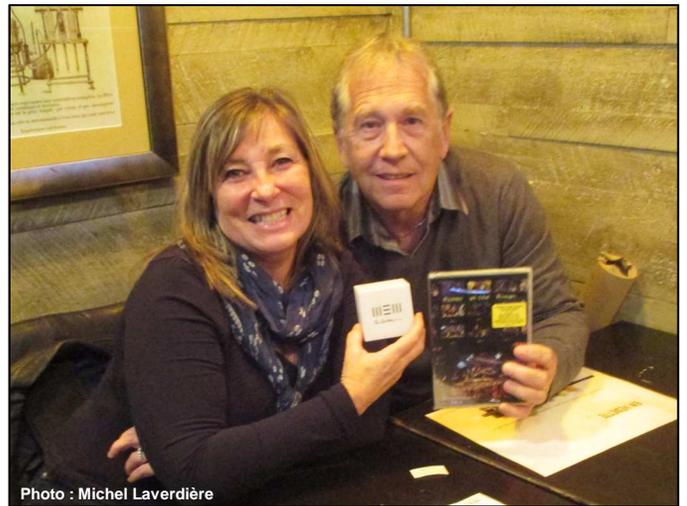


Photo : Michel Laverdière

Janick Boisvert et Pierre Venne (Montréal)



Photo : Michel Laverdière

Tous des heureux gagnants (Montréal)



Photo : Michel Laverdière



Photo : Michel Laverdière

Normand Chapdelaine, Chantal Côté et Normand Vanasse (Montréal)

Solution du Méli-Mélo # 25

- 1- I Feel Fine - Twickenham Film Studios
- 2- Paperback Writer - Abbey Road Studios
- 3- Rain - Chriswick House
- 4- Strawberry Fields Forever - Knole Park
- 5- Hello Goodbye - Saville Theatre
- 6- Don't Let Me Down - Apple Rooftop

C'est avec ce No 5 que je découvre les "bookzines" de MuziQ. MuziQ est d'abord « le site qui aime les mêmes musiques que vous » que l'on trouve à l'adresse <http://www.muziq.fr/> et dont la mouture papier, qui fut d'abord magazine à compter de 2004, devait se faire "bookzine" – soit un concentré d'informations concernant un artiste choisi – depuis 2013.

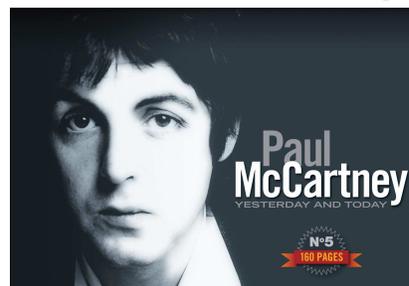
Après des numéros scrutant les parcours de Neil Young (mai 2013), Led Zeppelin (janvier 2014), Kate Bush (décembre 2014) et David Bowie (février 2015), le plus récent numéro (octobre 2015) s'intéresse au légendaire bassiste des Beatles, de Wings et créateur de joyaux pop tels *Yesterday* ou *Take It Away*, flirtant avec les univers électronique ou classique sur des projets comme la série *Fireman* ou le *Liverpool Oratorio*.

Dans sa forme "bookzine" la publication s'avère un supra-magazine, dont la formule permet une plus grande liberté que ne le ferait un livre classique. S'y côtoient des textes d'analyse (l'apport de Paul McCartney aux Beatles, son jeu de basse, les années 80), des entrevues (Les Innocent à propos de *Ram*, Paul sur *Chaos and Creation in the Backyard*), des rubriques (classics albums – ici *Ram* et *Driving Rain* –, top 20, top 15), discographies studio / live / compilation / archive collection.

Ces textes de premier plan, en français, amplement illustrés, ajoutent une perspective singulière aux nombreux détails que les fans connaissent et à ceux qui leur ont échappé. La section *Ticket To Ride* s'intéresse aux passages de Paul en France, avec Wings (1976) ou en solo (1993, 2007, 2013).

Les deux derniers ne seront pas sans rappeler quelques vibrations aux gens de Québec qui ont accueilli l'artiste dans les mois suivants ces dates!

Le cœur du No 5 est occupé par le « Très gros dossier », soit une quarantaine de pages, intitulé *Paul McCartney de A à Z*, de Rusty Anderson à *Zoo Gang*. Outre plusieurs noms de collaborateurs qui sont familiers à tous les fans, on apprend quelques détails supplémentaires concernant les relations troubles que l'artiste ou son entourage ont pu entretenir avec les drogues, Harry Saltzman, Tony Visconti ou Les Simpsons.



L'entrée *The Beatles* est savoureuse et s'énonce comme suit: Le deuxième groupe de Paul McCartney, entre les Quarrymen et Wings. 😊

Scoop final: parmi les nombreuses illustrations, un dessin de Klaus Voorman représentant un certain *Elvis McCartney*!

Disponible en librairies au Québec et à la Fnac pour les fans outre-mer.
ISBN : 9791094387023

↑ + Encore Beatles 1...mais + =

Critique
d'Alain
Lacasse

La rumeur courait depuis un an. Mais ça faisait des années que les fans des Beatles en rêvaient. Les fameux films promotionnels du groupe ont finalement été publiés en DVD et Blu-Ray en novembre dernier.

A l'origine, *Beatles 1* était une compilation des chansons ayant atteint la première position aux palmarès anglais, américain ou les deux. C'était aussi le premier album à proposer vingt-sept titres des Beatles en version remasterisée. C'était à l'automne 2000.

Une décennie plus tard, ou presque, c'était la sortie d'une nouvelle

version remasterisée de cette populaire compilation.

Le projet de sortir les films promos des Beatles a commencé à circuler à l'automne 2014. Le tout s'est concrétisé au début de novembre 2015 dans une multitude de formats.

Il y a d'abord, et c'est ce qui est le plus important et intéressant, la sortie de 27 films promos consacrés aux chansons de l'album *1*. On commence par *Love Me Do* et ça se termine avec *The Long And Winding Road*. Voilà pour la version DVD, ou Blu-Ray, de base.

En plus, il y a la version deluxe

proposant un second DVD, ou Blu-Ray, avec 23 documents vidéo supplémentaires. Parmi les titres, citons *Revolution*, *Strawberry Fields Forever*, *Hey Bulldog*, *Free As A Bird* mais aussi la quasi-totalité des versions filmées pour une chanson. Certaines pièces en ont plusieurs comme *I Feel Fine*, *We Can Work It Out*, *Day Tripper*, *Paperback Writer*, *Rain*, *Hello Goodbye* ainsi que *Hey Jude*.

En plus des films promos, Apple a profité de l'occasion pour relancer le CD mais avec des versions remixées par Giles Martin et son équipe des

27 chansons de 1.

Prenez note, si vous ne le saviez pas déjà, qu'il existe aussi une version Super Deluxe comprenant le CD et les deux DVD, ou Blu-Ray.

Les films

La restauration des films promotionnels est remarquable. Que l'on voit un document noir et blanc ou couleur, l'image est d'une qualité extraordinaire. On devine tout le travail qui a été accompli sur des titres comme *A Hard Day's Night*, *Can't Buy Me Love*, *From Me To You* et les clips tournés pour Intertel en 1965 (*Ticket To Ride*, *I Feel Fine*, *Help*, *Day Tripper*, etc.).

Outre l'image, le son "live" a un rendu épatant. C'est très réussi pour des titres comme *Revolution*, *A Hard Day's Night*, *From Me To You* et *Hey Jude*. Pour la majorité des autres chansons, nous avons droit aux versions studios remixées.

Si on ajoute les chansons apparaissant sur le second DVD-Blu-Ray, il ne manque pas grand-chose. Au total, on part de *Love Me Do* (Premier DVD-Blu-Ray) et on se rend jusqu'au titre le plus récent, *Words Of Love* version *On The Air-Live At The BBC* (Deuxième DVD-Blu-Ray). Vous y verrez des vidéos de pièces créées après la dissolution des Beatles comme *Hey Bulldog*, *Come Together*, *Baby It's You*, *Within You, Without You-Tomorrow Never Knows* ainsi que les titres originaux provenant du projet *Anthology*, *Free As A Bird* et *Real Love*.

Mais tout n'est pas parfait. Comme plusieurs avant moi, je ne comprends pas pourquoi on a pris la version 45 tours de *Let It Be* pour le clip promo au lieu du son original du long métrage comme cela a été fait pour *The Long And Winding Road*. Je regrette aussi l'absence de la version "Prestation studio" en couleur de *Rain* et déplore la piètre qualité vidéo des extraits prove-

nant du film *Let It Be*. C'est particulièrement évident sur la chanson titre ainsi que TLAWR. Pas sûr qu'il y ait vraiment eu restauration vidéo dans leurs cas.

Au niveau des suppléments qui se trouvent en DVD et Blu-Ray, nous avons droit à des commentaires de Paul et Ringo concernant le tournage de certains films promotionnels. Cependant, il aurait été approprié de mettre un petit documentaire sur la restauration vidéo de toutes ces chansons.

Le remixage

Maintenant quelques mots au sujet du remixage. Commençons par le CD.



Plusieurs titres se sont démarqués. La palme revient à *Something*. On peut dire ici que c'est vraiment mieux que la version originale. D'autres chansons ont aussi tiré leur épingle du jeu. Citons *I Want To Hold Your Hand*, *Eight Days A Week* et *I Feel Fine*.

Par contre, plusieurs ne sont pas à la hauteur des versions originales. Parmi celles-ci, il y a *Get Back*, *Lady Madonna*, *Penny Lane*, *Paperback Writer*, *Let It Be* et quelques autres. Parfois une guitare est mixée trop à l'arrière et un orgue trop en avant (*Let It Be*), la batterie trop discrète (*Get Back*), un piano peu présent (*Penny Lane*).

Le pire, c'est de comparer des titres ayant été remixés en 1999 pour l'album *Yellow Submarine Songtrack* et ceux sur *Beatles 1+*. Dans tous les cas, ou presque, les versions 2015 sont infé-

rieures. Les cas les plus flagrants sont *Yellow Submarine*, *Eleanor Rigby*, *All You Need Is Love* et *Hey Bulldog*.

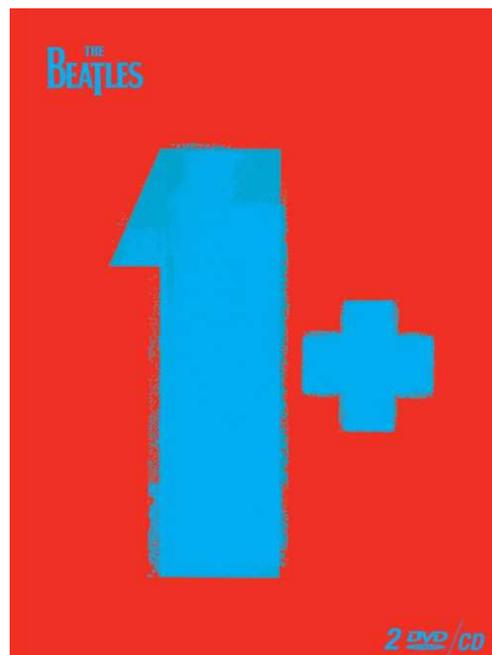
Nous regrettons aussi que les chansons du second DVD-Blu-Ray n'aient pas été publiées sur un deuxième CD. Les remixages de *Rain* et *Strawberry Fields Forever*, pour ne citer que ces deux titres, auraient mérité d'être entendus sans le support de l'image.

Dernier point. Le livret est fort bien illustré et fort instructif. Il fourmille d'informations très intéressantes sur les films promos.

La conclusion

Beatles 1+ n'est pas exempt de faiblesses. Mais ne boudons pas notre plaisir. L'attente a été tellement longue qu'il faut savourer chaque chanson qui s'anime sur notre écran.

À part les collectionneurs ou « complétistes », nous pouvons affirmer que le CD *Beatles 1* remixé est dispensable. Mais les films promos en DVD-Blu-Ray sont désormais essentiels à toute bonne vidéothèque Beatles qui se respecte. C'est vraiment un produit de qualité comme le Fab Four a l'habitude d'offrir à leurs fans. Appréciation: 8.5/10.



PAUL McCARTNEY

Des mots qui vont
très bien ensemble

Critique de
Michel Laverdière

CONVERSATIONS AVEC PAUL McCARTNEY

Paul Du Noyer

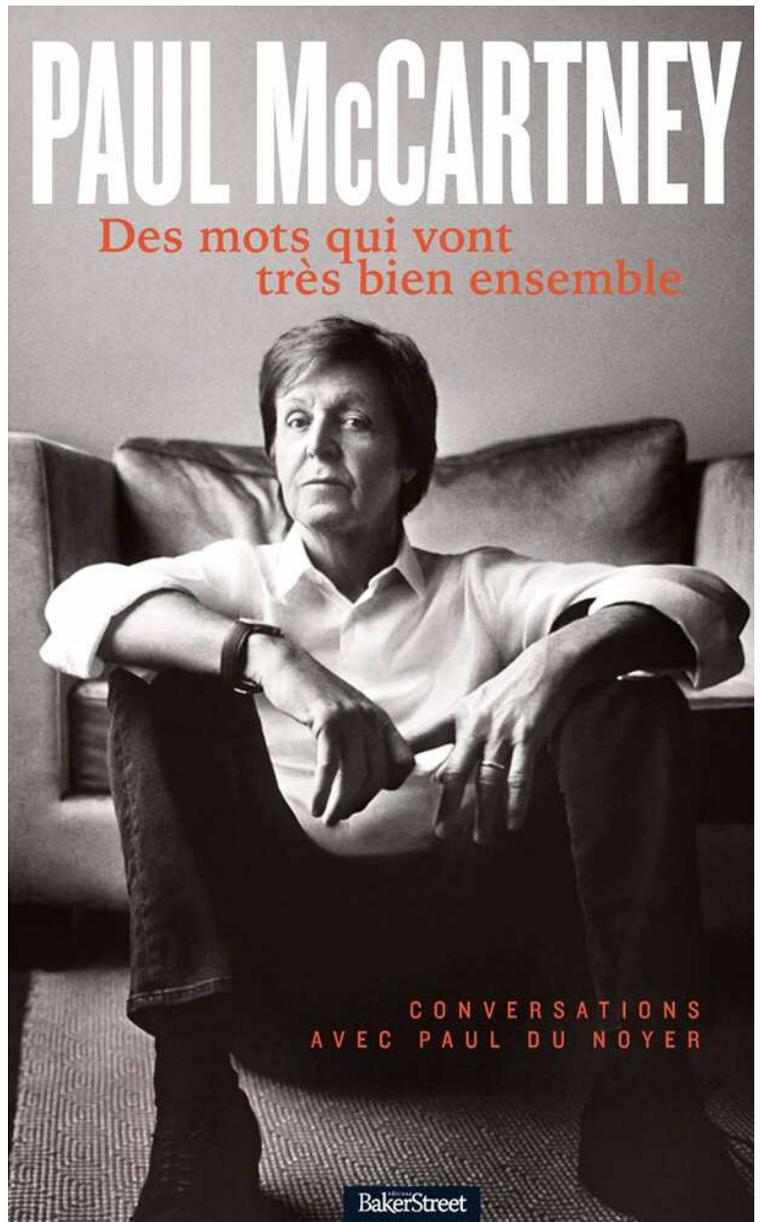
J'avoue bien humblement que je n'avais aucune attente face à cette nouvelle parution. Que pourrions-nous apprendre de plus que ce que nous avons lu dans *Many Years From Now* de Paul et Barry Miles. Au moins, me disais-je, nous survolerons aussi la carrière de Wings.

De fait, la plus belle surprise, c'est le ton naturel des conversations. Certes, la majorité d'entre elles sont avant tout des entrevues officielles pour différents magazines et journaux qui remontent jusqu'en 1974, mais toutes permettent au lecteur de réaliser à quel point les deux Paul ont appris à se connaître.

Sans vraiment rien apprendre de nouveau, le ton de la conversation nous amène à revisiter divers événements avec plus ou moins de rigueur... Ce que Paul McCartney avoue d'emblée : les dates et les années s'amuse à lui jouer des tours et c'est désormais le journaliste lui-même qui tient le rôle de mémoire virtuelle, de « disques dur » de la carrière de Paul.

Aussi, pour la nouvelle génération qui a connu McCartney via Rihanna et Kanye West (bon, je sais, j'exagère...), ce livre lui donnera une idée de l'essentiel. Malgré tout, je conseillerais quand même d'aller fouiller *Many Years From Now : Les Beatles, les sixties et moi* de Barry Miles et Paul McCartney. Plus intéressant, plus touffu, plus documenté.

Encore une fois, pour me répéter, et pour ceux qui ont tout lu, le plaisir réside, comme je le disais, dans le ton de la conversation. Paul hésite, en oublie des bouts et Paul-le-journaliste le reprend amicalement... On aurait quand même bien aimé être à sa place. 368 pages, 34,95 \$



A IS FOR APPLE

An illustrated history of the Beatles' multimedia corporation



Par Alex Korinth, Ed Dieckmann et Antonio Caroselli

Un commentaire de Jean Roy

A Is For Apple – Vol. 1 : 1966 - 1968

692 pages, couverture rigide, des centaines de photos-couleur
Édition limitée à 500 exemplaires.

Nous pensons souvent que la première apparition du nom Apple a été sur la pochette de l'album *Sgt. Pepper's Lonely Hearts Club Band* en 1967 pour ensuite figurer sur l'album suivant avec la mention: « Apple presents The Beatles in Songs and Music from a Color Television Film called *Magical Mystery Tour* ».

Or l'idée de créer une entreprise a commencé à germer dans la tête du quatuor lorsque les Beatles ont cessé les tournées de spectacles en 1966. Le but premier de la compagnie était d'éviter de payer beaucoup d'impôts au trésor britannique mais les Beatles se sont dit qu'il était préférable d'investir dans un domaine qu'ils aimaient, la musique. Ils ont alors pensé créer quelques divisions et les plus connues sont Apple Records, Apple Music et Apple Films. Il y eut aussi des départements moins fructueux tel que Apple Electronics, Apple Tailoring et Apple Boutique.



A is for Apple Boutique – Inside the Apple Boutique

Les auteurs désirent nous raconter l'histoire complète d'Apple de 1966 à aujourd'hui et ce livre est le premier d'une série de quatre; il couvre les années 1966 à 1968.

Ce volume 1 débute à l'été 1966 avec les projets solos de John (il joue dans le film *How I Won The War*) et de Paul (il écrit la musique du film *The Family Way*) et se poursuit avec la description du contexte entourant la publication de plusieurs chansons interprétées par de nombreux artistes sur des étiquettes telles que Decca, RCA, CBS, Parlophone et Reaction et pour lesquelles les droits d'édition ont été confiés à Apple Music ou Apple Publishing. Pour une grande partie d'entre nous, plusieurs de ces chansons nous sont inconnues (ex. : *The Words* composée par Tom Dawes et interprétée par The Cyrkle en 1967).

Au début d'Apple, les amis des Beatles tel que Terry

Doran, Tony Bramwell et Mal Evans invitaient de jeunes auteurs/compositeurs à signer un contrat d'édition avec la compagnie Apple; il y eut de nombreux groupes dont Focal Point, Grapefruit, New Inspirations, Legay, Promise, The Nerve et Paul Revere & The Raiders ainsi que des auteurs Barry Alexander et Tan Tan.

Au cours de cette période, la division Apple Films a discuté de plusieurs projets de films mais la majorité n'ont pas abouti ou ont été réalisés par une autre société. Parmi ces projets, il y eut *Walkabout*, *The Lord Of The Rings* et *Traffic Jam*.

La division Apple Records, la plus connue, a débuté en 1968 avec la sortie de quelques 45 tours qui ont été vendus à des millions d'exemplaires, tels que *Hey Jude* des Beatles et *Those Were The Days* par Mary Hopkin. S'en est suivi la bande sonore du film *Wonderwall* composée par George Harrison, les albums *The Beatles* (Album Blanc), celui éponyme de James Taylor, un disque de jazz du Modern Jazz Quartet et du célèbre opus de John et Yoko, *Two Virgins*, la distribution de ce dernier étant refusée par EMI pour cause d'obscurité.

Il faut donc être un réel fan d'Apple pour apprécier ce premier tome car il n'y a pas énormément de données sur notre quatuor préféré. Le volume 2 devrait être beaucoup plus informatif à leur sujet; on y parlera aussi d'artistes que la majorité d'entre vous connaissez, qu'il s'agisse de Badfinger, Jackie Lomax ou Billy Preston.

Tout comme dans les livres de Bruce Spizer et Gilles Valiquette, des centaines de photos des étiquettes, pochettes, posters, articles de journaux, revues, contrats, lettres et autres documents provenant de divers pays illustrent chacune des histoires et plusieurs ont été rarement publiées. Malheureusement, dans plusieurs cas, la reproduction des photos est trop petite pour que le lecteur puisse y voir tous les détails.

Note :

Chaque exemplaire est accompagné d'un 45 tours de Jackie Lomax sur lequel figure une version démo de la chanson *Is This What You Want?* ainsi qu'une pièce inédite *Land Of People*. Personnellement, j'aurais préféré un CD car je n'ai plus de table tournante.



LA COLLECTION STAR LINE

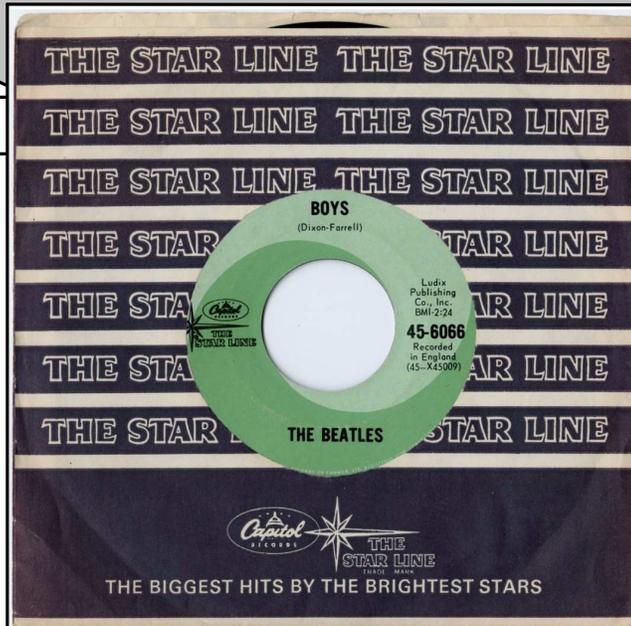
Chronique de disques par Gilles Valiquette

Gilles Valiquette poursuit sa série d'articles faisant le point sur la discographie canadienne des Beatles. Le compte-rendu se limite aux disques parus alors que le groupe était actif entre 1962 et 1970. Le lecteur est appelé à contribuer via l'adresse courriel

sitegv@sympatico.ca

L'auteur a publié un ouvrage sur le sujet intitulé « C'est fou mais c'est tout – Parcours discographique des Beatles au Canada » aux Éditions de l'homme.

DATE DE LANCEMENT : Le ou autour du lundi 18 octobre 1965
 POCLETTE PROTECTRICE : CCAN 45.S65SL(i) ou 45.S65SL(ii)
 PRESSAGE : COMPO



[GV - CCAN 6066 A]

WHEN YOU WISH UPON A STAR

- Depuis le début de la carrière discographique des Beatles chez EMI, Capitol Canada a choisi d'exploiter les disques des Beatles au Canada. Aux États-Unis, Capitol a passé son tour plus d'une fois au point où leurs seize premières chansons se sont retrouvées chez un autre producteur, Vee-Jay.

Alors que la Beatlemania battait son plein, une suite de poursuites judiciaires et finalement, un règlement hors cour ramenèrent les brebis égarées chez Capitol à partir du 15 octobre 1965 sur le territoire américain.

Trois jours plus tard, Capitol exploitait la plupart des titres en question sur une série de 45 tours produite sur son étiquette rétro Star Line.

Suite à une directive corporative, Capitol Canada adopte la même approche même si celle-ci est en principe dénuée de sens face à son contexte particulier. Capitol Canada commercialise alors quatre des six 45 tours imaginés par les Américains.



[CCAN 45.S65SL(ii) B - EDIT]

- Quelques mois plus tard et suite à une indifférence généralisée face aux titres Beatles sur Star Line, Capitol US discontinua la production de ces disques avant que l'année 1966 ne s'amorce.

Les dirigeants canadiens ne se plaignent pas de la décision alors que les quelques milliers d'exemplaires Star Line des Beatles se retrouvent dans la plupart des bacs de disques vendus au rabais dans les magasins à rayons.

- Les collectionneurs s'entendent pour dire que les Star Line canadiens des Beatles sont aujourd'hui plus difficiles à trouver que les sorties régulières.



[GV - CCAN 6061.01 A] [GV - CCAN 6061.01 B]
 CCAN 6061.01SL

TWIST AND SHOUT / THERE'S A PLACE STAR LINE 45-6061

- Les informations concernant l'administration éditoriale des chansons telles qu'affichées sur les disques canadiens ont été copiées des versions américaines. Il n'en résulte pas moins une mise à jour face aux sorties canadiennes originales de la collection 72000.

- Twist And Shout/There's A Place* a été conçu aux États-Unis pour remplacer le 45 tours Tollie 9001 du compé-titeur Vee Jay. *There's A Place* était inédit au catalogue de Capitol US.

Discographie canadienne des Beatles – LA COLLECTION STAR LINE

Au Canada, ce jumelage paraissait déjà au catalogue sous le numéro 72146 lancé au printemps 1964.

Les informations éditoriales concernant *Twist And Shout* ont été changées de Rossber Music Inc. à Robert Mellin, Inc. & Progressive Music Publishing Co., Inc.. Dans le cas de *There's A Place*, W. Hofer devient Gil Music Corp..

Les codes matriciels sont « 45-45018P3 » sur la face A et « 45-45017P3 » sur la face B [CCAN 6061.01SL].



[GV - CCAN 6062.01 A][GV - CCAN 6062.01 B]
CCAN 6062.01SL

LOVE ME DO / P.S. I LOVE YOU STAR LINE 45-6062

- *Love Me Do/P.S. I Love You* a été conçu aux États-Unis pour remplacer le 45 tours Tollie 9008 du compétiteur Vee Jay.

Au Canada, ce jumelage paraissait déjà au catalogue sous le numéro 72076 depuis février 1963.

Les informations éditoriales concernant *Love Me Do* et *P.S. I Love You* ont été changées de Ardmore & Beechwood à Beechwood Music Corporation.

Les codes matriciels sont « 45 X 45012 P 3 » sur la face A et « 45 X 45013 - P 3 » sur la face B [CCAN 6062.01SL].

Notez qu'on propose ici la version 2 de *Love Me Do* avec Andy White à la batterie plutôt que celle mettant Ringo Starr en vedette sur le 72076. Aussi, cette sortie sur Star Line explique probablement pourquoi le 72076 n'a jamais réapparu sur la série des rééditions Capitol de 1966 avec mention ' (CANADA) '.

PLEASE PLEASE ME / FROM ME TO YOU STAR LINE 45-6063

- *Please Please Me/From Me To You* a été conçu aux États-Unis pour remplacer le 45 tours Vee Jay 581.



[GV - CCAN 6063.01 A][GV - CCAN 6063.01 B]
CCAN 6063.01SL

- Ce jumelage particulier était jusqu'alors inédit au Canada.

Les informations éditoriales concernant *Please Please Me* ont été changées de Concertone Songs Inc. à Criterion Music Corporation & Concertone Songs, Inc.. Dans le cas de *From Me To You*, Ambassador Music Ltd. devient Gil Music Corp..

Les codes matriciels sont « 45X45011P3 » sur la face A et « 45X44895P3 » sur la face B [CCAN 6063.01SL].



[GV - CCAN 6066.01 A][GV - CCAN 6066.01 B]
CCAN 6066.01SL

BOYS / KANSAS CITY STAR LINE 45-6066

- *Boys/Kansas City* est un jumelage inédit des deux côtés de la frontière.

Choisir une pièce des Beatles d'il y a 30 mois pour l'associer avec une autre tirée de l'avant-dernier microsillon du groupe défie toute logique. Et ces titres n'avaient fait l'objet d'aucune suggestion ou pression particulière des radiodiffuseurs américains.

Il faut croire que l'on cherchait un numéro mettant en vedette Ringo Starr (*Boys*) afin de capitaliser sur sa popularité du moment suite au succès récent de la chanson *Act Naturally* (Capitol 5498) et ainsi attirer l'attention sur les nouvelles sorties Star Line. Quant à *Kansas City*, son choix fait probablement suite à la volonté du directeur Dave Dexter Jr. de jumeler sur 45

tours des titres de style apparenté.

Aux États-Unis, le 6066 (comme les autres 45 tours Star Line) ne s'est jamais inséré au *Top 100* du magazine *Billboard*.

Au Canada, seule l'imprévisible CJMS classe *Boys* sur son palmarès. Le titre fait une apparition surprise le 8 novembre en 39^e position et disparaît presque aussitôt.

Les codes matriciels sont « 45-45009 - P 3 » sur la face A et « 45X45152 P 3 » sur la face B [CCAN 6066.01SL].



LES VERSIONS ULTIMES

par Gilles Valiquette

Depuis l'automne 2009, Apple/EMI a commercialisé des versions remastérisées et dites définitives du catalogue des Beatles sur disque compact (CD - 16-bit / 44.1kHz) en versions monophonique (5099969945120) et stéréophonique (5099969944901), sur clé numérique (5099969944963) en format USB (320kHz) et FLAC (Free Lossless Audio Codec) (24-bit / 44.1kHz), en 2012 sur disque vinyle 33 tours STÉRÉO (5099963380910) et en 2014 sur disque vinyle 33 tours MONO (0602537825752).

Bien que plusieurs admirateurs des Beatles souhaiteraient élever la dimension sonore de leur collection, distinguer les versions ultimes des œuvres légendaires des Beatles n'est pas une mince affaire.

Dans ce numéro, Gilles Valiquette aborde la question avec l'album...

Contexte

1968 est l'année où Capitol Records adopte la stéréophonie en exclusivité à travers l'Amérique du Nord. Bien que ce territoire représente le plus important marché pour la vente de disques des Beatles, le groupe ne semble pas se préoccuper outre mesure de cette nouvelle politique lorsqu'il amorce l'enregistrement d'un nouvel album dans les derniers jours du mois de mai. Par ailleurs, EMI continue de commercialiser les disques monophoniques en Grande-Bretagne.

Dans l'immédiat, les Beatles et leur équipe ne changent rien à leur façon de faire. Pour preuve, le premier mixage de l'album blanc vise la pièce *Don't Pass Me By* qui se conclut le 6 juin en monophonie. Et la semaine suivante, la chanson *Blackbird* subit le même traitement. Toujours est-il que *The Beatles* sera le dernier album des Beatles à être mixé spécifiquement en monophonie, un moment marquant dans l'univers sonore du groupe.

Et parmi les notes techniques importantes, *The Beatles* sera l'album qui verra la transition des enregistreurs 4 pistes (depuis *I Want To Hold Your Hand*) à des appareils 8 pistes (à partir de *Hey Jude*).



George Martin a souvent dit à qui voulait bien l'entendre que l'album blanc aurait dû être un album simple afin d'accéder à une qualité ultime (Voir *** DEVENEZ GEORGE MARTIN POUR UNE JOURNÉE!). Pour dire vrai, le groupe était en retard quant à la livraison de bandes maîtresses à la multinationale et souhaitait rattraper le temps perdu afin de conclure leur entente et amorcer la négociation d'un nouveau pacte logiquement plus lucratif.

Paul, John et George, les trois compositeurs du groupe, se retroussent alors les manches et chacun de leur côté roule un train d'enfer afin de relever le défi. Une saine compétition s'installe peu à peu au cœur du trio. Afin de rencontrer les échéanciers, deux ou trois studios d'Abbey Road étaient parfois dédiés à la production de l'album, chacun sous la direction artistique d'un des Beatles.

Aux fins de la présente analyse, les pressages suivants de *The Beatles* ont été examinés en plus des éditions énumérées plus haut:

- Apple PMC 7067/68 - Grande-Bretagne 1968
Version originale de l'album MONO
- Apple PCS 7067/68 - Grande-Bretagne 1968
Version originale de l'album STÉRÉO
- Mobile Fidelity MFSL-2-072 - USA 1982
Gravure STÉRÉO de haut calibre réalisée à demi vitesse
- Apple/Parlophone/Capitol CDP 7 46443 2 - États-Unis 1988 (tel que distribué au Canada)
Première impression sur Disque Compact - STÉRÉO
- Apple/Parlophone/Capitol 7243 4 96895 2 - Union européenne 1998 (tel que distribué au Canada)
Édition 30^e anniversaire sur Disque Compact - STÉRÉO

Monophonie

L'original monophonique britannique du double album *The Beatles* se défend très bien au niveau sonore. Il faut dire cependant que même si l'album s'étend sur quatre faces, il y a quand même trop de chansons pour l'espace alloué. Les pièces autour des labels souffrent normalement d'un manque de basses fréquences et les pointes des fréquences moyennes craquent assez facilement.

Les anicroches de la version originale sont nettement sous contrôle dans la réédition tirée du coffret CD *Beatles In Mono*. Le son y est généralement plus riche et l'ensemble est étincelant. Cependant, force est d'avouer que la compression appliquée peut parfois jouer des tours même si elle semble heureuse en surface.

Un bon exemple est la pièce *Dear Prudence* qui a été enregistrée lors de l'absence de Ringo. McCartney y a d'abord joué la basse pour ensuite s'exécuter à la batterie. La version CD 2009 nous donne clairement l'impression que les deux instruments ont été joués ensemble. La réédition vinyle de 2014 a plus de retenue au niveau technique et nous laisse plutôt entrevoir que la batterie suit la basse et non le contraire.

Le point exprimé plus haut rend la dernière version vinyle beaucoup plus satisfaisante à écouter musicalement. Dans le même ordre d'idée, on comprend à l'écoute de *Happiness Is A Warm Gun* pourquoi Lennon a été consacré un des meilleurs chanteurs rock de l'histoire. Ajoutons le son naturel et chaleureux des guitares acoustiques tout au long de cette version ainsi que les mixages détaillés et efficaces de chansons telles *Birthday*, *Honey Pie* et *Cry Baby Cry*.

Stéréophonie

La version stéréophonique de 1968 est techniquement mieux réussie que la mono dans le sens qu'aucune saturation n'est distinguée. Par contre, on en paie le prix : moins de volume, moins de corps, et moins de basses profondes. On ne trouve aucune relecture des mixes mono si ce n'est qu'on les étend quelque peu horizontalement. À ce compte, les titres plus 'rock' manquent généralement de force alors que les ballades gagnent un certain espace. Quand même, certaines chansons y paraissent mieux comme *While My Guitar Gently Weeps*.

Si la collaboration avait été de mise dans le passé, cette fois-ci c'était plutôt McCartney et les Beatles, Lennon et les Beatles ainsi que Harrison et les Beatles, Ringo naviguant allègrement d'un projet à l'autre au point d'en être désenchanté. En effet, Ringo quitte le groupe en pleine session d'enregistrement le 22 août. Les médias n'auront jamais vent de l'affaire et Ringo sera de retour à son poste deux semaines plus tard.

The Beatles se termine avec empressement le 17 octobre, un peu plus d'un mois avant son lancement officiel visant la période lucrative du temps des Fêtes.

En fin de compte, le projet d'album double rassemble 30 pièces alors que la période génère également les chansons du simple *Hey Jude / Revolution* (Apple R 5722), un succès phénoménal en soi, et quelques autres enregistrements laissés de côté.

LES VERSIONS ULTIMES – The Beatles [aka The White Album]

Le résultat de l'exercice de Mobile Fidelity (1982) est sensiblement le même si ce n'est d'un peu plus de définition dans l'ensemble et d'un peu plus de clarté dans les détails.

Lors des premières rééditions sur CD en 1987 et 1988, celle de l'album blanc s'avérait une des plus étonnantes de la série. Et pour cause, les 30 chansons étaient maintenant libérées des contraintes du domaine vinyle des années soixante avec des différences d'autant plus évidentes. Les enregistrements héritaient d'un son riche et complet, les pointes sibilantes étaient contenues, la partie basse des fréquences moyennes était avancée et la stéréophonie amincie. Certains reprochent aujourd'hui à cette version d'être peut-être un peu trop 'sucrée'.

Le pressage du 30^e anniversaire (1998) est essentiellement identique à celui de 87 quant à l'aspect sonore. La différence se trouve plutôt dans sa présentation graphique se voulant une réplique miniature de la pochette britannique de l'automne 1968 avec *The Beatles* en relief, un numéro de série, une affiche, quatre photos, des enveloppes protectrices noires et l'insertion des disques par le haut.

Le CD de 2009 est une amélioration sur celui de 87/98. On y retrouve plus de volume, un environnement sonore solide et l'on sent une quincaillerie plus efficace et plus précise à l'œuvre techniquement. En particulier, les voix sonnent plus chaleureuses qu'auparavant. La basse électrique prend également plus de place sans toutefois être envahissante.



Ce qui nous amène à la version stéréophonique de 2012 sur vinyle. Au départ, il faut mentionner que de toutes les gravures entendues jusqu'à maintenant, celle-ci offre moins de volume que toutes les autres. Mais une fois cette déception passée et les réglages du système d'audition ajustés, on entend peut-être la mieux réussie de toutes les gravures stéréophoniques. Il faut croire que l'espace dynamique ainsi récupéré permet un son d'ensemble croustillant, mieux défini et bien découpé. Aucun enregistrement ne souffre de saturation à l'exception peut-être de *Ob-la-di, Ob-la-da*, mais là encore, la distorsion était probablement inhérente à la bande maîtresse elle-même (plutôt apparente lors des interventions de batterie).

Parmi les bons coups audio, mentionnons la basse sur *Glass Onion*, les meilleures versions de *Bungalow Bill* et *While My Guitar Gently Weeps*, le solo à la Jorma Kaukonen (Jefferson Airplane) d'Harrison sur *Happiness Is A Warm Gun*, la surimpression d'une caisse claire sur *I'm So Tired*, le métronome clairement fabriqué de bois sur *Blackbird*, le trémolo ajouté à la guitare électrique au début et à la fin de *Rocky Raccoon*, Paul remplaçant vocalement la basse sur *I Will*, la doublure perceptible des guitares acoustique/électrique de Lennon sur *Julia*, celle des voix de Paul et John sur *Birthday*, la voix de référence finement perceptible sur *I'm so tired*, un *Helter Skelter* aussi échevelé, mais moins confus, l'interaction guitare électrique et cuivres sur *Revolution 1*, l'intimité accrue de *Cry Baby Cry* et les violoncelles découpés de *Goodnight* annonçant l'album *Sentimental Journey*, le premier album solo d'un membre des Beatles.

À partir de là, les versions numériques du *White Album* n'amènent rien de plus. La version MP3 sur clé USB est très bien, évidemment compressée avec un résultat sonore plutôt mou. Quand même très plaisant à écouter, cette conversion demeure une des meilleures offertes sur la pomme USB.

La version FLAC possède les mêmes qualités que la précédente, mais avec plus de précision. Les hautes fréquences sont plus présentes et respectent peut-être mieux les bandes maîtresses d'antan, mais ne rendent pas l'album plus agréable à écouter.

*** DEVENEZ GEORGE MARTIN POUR UNE JOURNÉE!

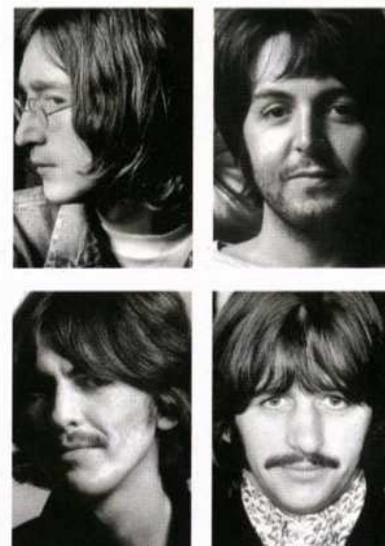
Soumettez, selon vous, les titres et la séquence qui auraient pu faire l'objet d'un album simple *The Beatles*.

Considérez qu'un album vinyle offre généralement entre 15 et 17 minutes de musique par face. On peut tolérer quelques minutes de plus en acceptant une légère baisse de qualité sonore, mais passé 20 minutes par côté, on peut difficilement cacher les carences.

George Martin et les Beatles visent généralement 14 titres (parfois 13) par album. Il faudra inclure au moins un numéro mettant Ringo en vedette et au moins deux chansons de George. Les autres titres devront être divisés également entre Paul et John autant que possible afin de ne pas attirer les foudres de l'un ou de l'autre des artistes.

Faites-nous parvenir vos agencements à l'adresse courriel ci-dessous et nous publierons les plus intéressants sur notre page facebook. Nous ferons aussi tirer une adhésion d'un an parmi les participants (ou un renouvellement d'un an dans le cas d'un membre en règle). Prière de mentionner votre nom et votre numéro de membre s'il y a lieu. Date limite : 31 mars 2016

thebeatlessimple@beatlesquebec.ca



LES VERSIONS ULTIMES – The Beatles [aka The White Album]

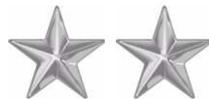
Première étoile

The Beatles (Vinyle / STÉRÉO US - 2012 (5099963380910))



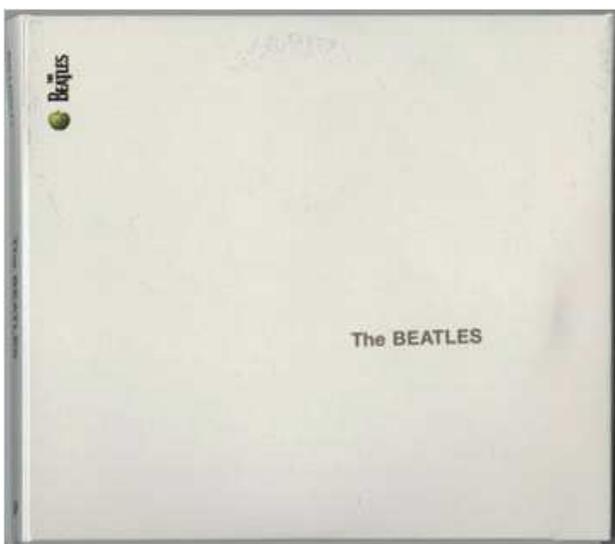
Deuxième étoile

The Beatles (Vinyle / MONO US - 2014 (0602537825752))

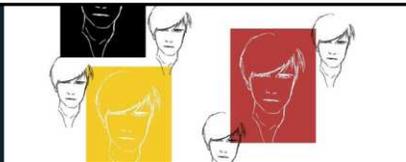


Troisième étoile

The Beatles (CD / STÉRÉO - US 2009)



LE VRAI 5^E BEATLE, PENDANT UN AN...



Stuart
Sutcliffe

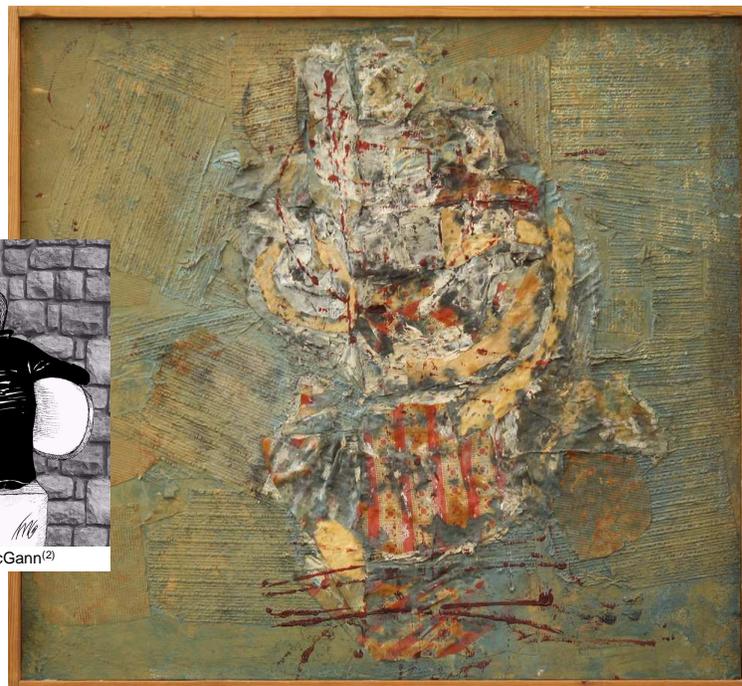
Résumé⁽¹⁾
par Michel
Lavardière

Stuart Sutcliffe était un ami de John Lennon et tous deux étudiaient à l'école d'Art de Liverpool. John lui demande de rejoindre les Beatles en janvier 1960. Stuart n'est pas vraiment musicien et il accepte parce qu'il ne peut dire non à John et qu'il possède effectivement assez d'argent pour acheter une guitare basse (grâce à la vente de l'un de ses tableaux). Il doit cependant se produire en jouant dos au public car son jeu est plus qu'approximatif. On dit même que son instrument n'est souvent pas branché dans l'ampli. Sutcliffe participera à la tournée pendant laquelle les Beatles accompagnent le chanteur britannique Johnny Gentle.

Sur les premières photos du groupe prises par Astrid Kirchherr à Hambourg, il est indubitable que Stuart ne manque pas de charme (qui rappelle) le célèbre James Dean. Alors que les Beatles sont engagés à Hambourg, Stuart rencontre Astrid Kirchherr et tombe follement amoureux de la jolie photographe. La rumeur veut que celle-ci soit à l'origine de la coupe de cheveux des Beatles. Paul McCartney démentira plus tard et racontera avoir rencontré un jeune styliste allemand à Paris. Impressionnés par la coupe de cheveux très « stylish » de ce dernier, Paul et John adoptent la même.



©Tommy McGann⁽²⁾



Green Collage – tableau de Stuart Sutcliffe

Le 10 avril 1962, Stuart Sutcliffe meurt d'une hémorragie cérébrale, trois jours avant le retour des Beatles en Allemagne. Il avait 21 ans. John Lennon restera marqué par la



Les Beatles au Indra Club à Hambourg le 17 Août 1960. De gauche à droite: John Winston Lennon – 1940-1980, George Harrison – 1943-2001, Randolph Peter "Pete" Best – 1941-, Sir James Paul McCartney – 1942- et Stuart Sutcliffe -1949 - 1962. © The Internet...



STUART SUTCLIFFE

Au printemps 1961, Stuart quitte le groupe de son ami John pour se consacrer à son art, mais surtout pour rester auprès de celle qu'il aime. C'est désormais Paul McCartney qui jouera la basse.

disparition de son ami et y fera allusion notamment dans la chanson *In My Life*.

Les toiles de Stuart Sutcliffe sont reconnues comme excellentes par de nombreux experts et se vendent très bien aujourd'hui encore. Depuis, ses toiles ont reçu la consécration du milieu de l'art et font l'envie des collectionneurs.

Notes et crédits

(1) D'après Arne Bellstorf, *Baby's in black : L'histoire vraie d'Astrid Kirchherr et Stuart Sutcliffe*, Sarbacane, 2011

(2) De l'artiste : « Stuart Sutcliffe, former bassist of the Beatles before McCartney. Drawing made by pen, background and signature by photoshop. » Dans L'entête, une partie d'une œuvre d'art numérique simplement intitulée "Stuart Sutcliffe", de Tommy McGann.

ANCIENS NUMÉROS DU RQABULLETIN

Le RQABulletin a été le magazine officiel du Réseau Québécois des Ami(e)s des Beatles (RQAB) pendant plus de 10 ans avant la création du magazine BEATLES QUÉBEC. Il a été publié 4 fois par année. Chaque membre du RQAB recevait ces numéros. Des extraits sont disponibles sur notre site Internet : www.beatlesquebec.ca

Le RQABulletin n'est pas disponible en kiosque. Les numéros du RQABulletin ont été imprimés en quantités limitées. Si vous voulez compléter votre collection, il est encore temps ! Vous pouvez vous les procurer par le club Beatles Québec par la poste ou lors de nos réunions et conventions.

Coût : 6.00\$ l'unité au Canada, poste incluse.
7.50\$ pour les autres pays, poste incluse.

Suivez les instructions de commande à la page suivante pour vous procurer des numéros du RQABulletin listés ci-dessous.

#	Référence	Date	Extraits du contenu
1	Vol 1 No 1	Nov 1994	Naissance du RQAB
2	Vol 1 No 2	Printemps 1995	Live At The BBC
3	Vol 1 No 3	Été 1995	Première rencontre des membres du RQAB
4	Vol 1 No 4	Automne 1995	Décès de Lennon : 15 ans déjà
5	Vol 2 No 1	Hiver 1996	Anthology 1 / Free As A Bird / Real Love
6	Vol 2 No 2	Printemps 1996	Anthology 2 / Best of Badfinger
7	Vol 2 No 3	Automne 1996	Robbie McIntosh / Vidéo Anthology
8	Vol 2 No 4	Hiver 1996/1997	Entrevue avec Pete Best - 1 ^{re} partie / Anthology 3 ÉPUISÉ
9	Vol 3 No 1	Printemps 1997	Entrevue avec Pete Best - 2 ^e partie
10	Vol 3 No 2	Été 1997	Flaming Pie
11	Vol 3 No 3	Automne 1997	Rencontre avec Pete Best / Ass de Badfinger en CD
12	Vol 3 No 4	Hiver 1997	Gilles Ouellet et le spectacle The Beatles Connections
13	Vol 4 No 1	Printemps 1998	Spectacle de musique classique de Paul à New York ÉPUISÉ
14	Vol 4 No 2	Été 1998	Lennon Legend / London Beatles Fan Club
15	Vol 4 No 3	Automne 1998	Vertical Man de Ringo / Entrevue Nanette Workman ÉPUISÉ
16	Vol 4 No 4	Hiver 1998	L'Anthology de Lennon / Rushes de McCartney
17	Vol 5 No 1	Printemps 1999	Entrevue avec Joey Molland de Badfinger
18	Vol 5 No 2	Été 1999	Julian à Montréal / Le Bed-In de John & Yoko : 30 ans déjà
19	Vol 5 No 3	Automne 1999	Le nouveau Yellow Submarine / Entrevue avec André Perry
20	Vol 5 No 4	Hiver 1999	I Wanna Be Santa Claus de Ringo / Entrevue avec George Martin
21	Vol 6 No 1	Printemps 2000	La fin des Beatles : 30 ans déjà / A Garland For Linda
22	Vol 6 No 2	Été 2000	Liverpool Oratorio, The Family Way et A Leaf de McCartney
23	Vol 6 No 3	Automne 2000	The Beatles Anthology (le livre) / Entrevue avec Jean Beaulne
24	Vol 6 No 4	Hiver 2000	The Beatles "1" / Entrevues avec François Bégin et Tony Levin
25	Vol 7 No 1	Printemps 2001	Réédition de All Things Must Pass / Entrevue avec Patrick Zabé
26	Vol 7 No 2	Été 2001	Wingspan de Paul / Entrevue avec Michel Desrochers
27	Vol 7 No 3	Automne 2001	Ringo Starr à Montréal / Anthology... So Far de Ringo
28	Vol 7 No 4	Hiver 2001	Décès de George Harrison / Conversation avec Julia Baird
29	Vol 8 No 1	Printemps 2002	Rencontre avec Paul McCartney
30	Vol 8 No 2	Été 2002	Paul McCartney à Toronto / Conversation avec Ralph Ellis
31	Vol 8 No 3	Automne 2002	King Biscuit Flower Hour de Ringo / Entrevue avec André Ducharme
32	Vol 8 No 4	Hiver 2002	Brainwashed de George Harrison / DVD A Hard Day's Night
33	Vol 9 No 1	Printemps 2003	Ringo Rama de Ringo / Conversation avec Mark Lewisohn
34	Vol 9 No 2	Été 2003	Anthologie sur DVD / Paul McCartney par Louis-Philippe Ouimet
35	Vol 9 No 3	Automne 2003	Le DVD Paul Is Live / Entrevue avec Louis-Philippe Ouimet
36	Vol 9 No 4	Hiver 2003	Let It Be...Naked / Concert for George / DVD Lennon Legend
37	Vol 10 No 1	Printemps 2004	The Beatles The First U.S. Visit / Conversation avec Allan Williams
38	Vol 10 No 2	Été 2004	The Dark Horse Years d'Harrison / Beatles with Tony Sheridan
39/40	Vol 10 No 3/4	Automne/Hiver 2004/2005	10 ^e anniversaire du RQAB / Beatles 101 / Pete Best Band à Ottawa
41	Vol 11 No 1	Printemps 2005	The Capitol Album Vol 1 / Acoustic de John Lennon
42	Vol 11 No 2	Été 2005	Paul McCartney par Barry Miles / Rencontre avec Mark Lewisohn
43	Vol 11 No 3	Automne 2005	Chaos And Creation In The Backyard de Paul / Choose Love de Ringo
44	Vol 11 No 4	Hiver 2006	CD/DVD Concert For Bangla Desh / Working Class Hero de Lennon
45	Vol 12 No 1	Printemps 2006	Northern Songs selon Gilles Valiquette - 1 ^{re} partie
46	Vol 12 No 2	Été 2006	The Capitol Album Vol 2 / Northern Songs - 2 ^e partie
47	Vol 12 No 3	Automne 2006	La première de Love selon Gilles Valiquette / Ecce Cor Meum de Paul
48	Vol 12 No 4	Hiver 2006/2007	Le CD Love des Beatles / Réédition de Living In The Material World

ANCIENS NUMÉROS DU MAGAZINE BEATLES QUÉBEC

Le magazine du club a remplacé le bulletin du RQAB et il est publié depuis le printemps 2007. Si vous voulez compléter votre collection, vous pouvez vous procurer les magazines de la façon suivante :

Vol 13 No 1 à 4, Vol 14 No 1 à 4, Vol 15 No 1 à 4, Vol 16 No 1 à 4, Vol 17 No 1 à 4, Vol 18 No 1 à 4, Vol 19 No 1 à 4 et Vol 20 No 1 à 4, 6\$ l'unité, poste incluse.

PAR LA POSTE : Dressez une liste des numéros que vous voulez et expédiez le tout en incluant un chèque à l'ordre de Beatles Québec à :

Beatles Québec
676, rue Du Charpentier
Bromont (Québec) J2L 0B3

ENCOURAGEZ NOS PARTENAIRES !
 et profitez de vos escomptes !

QUÉBEC

VISION ROCK, Laurier Québec,
 3e étage, Québec
 * 418-657-6732 15%

La boutique du collectionneur TPM
 et TPM Hobby & Collection,
 Fleur de Lys, Québec
 * 418-524-7894 / 418-614-7876 10%
 sur articles « Beatles » seulement

CD MÉLOMANE, 248 rue St-Jean,
 Québec * 418-525-1020 10%
 sur CD neufs seulement

PASSE-TEMPS 3000,
 Fleur de Lys,
 Québec * 418-529-9658 10%

SARMA
 (sur publications rétros « RENDEZ-VOUS ») * 418-648-9485 15%

MONTREAL

DISQUES BEATNICK
 3770 rue Saint-Denis, Montréal
 * 514-842-0664 (achat min. \$50) 10%

Référence	Date	Extrait du contenu
Vol 13 No 1	Printemps 2007	Entrevue James Taylor / S. Pepper 40 ans / Northern Songs – 2 ^e partie
Vol 13 No 2	Été 2007	Entrevue L. Van Eaton / Love Me Do / Beatles à Montréal / B. Spizer
Vol 13 No 3	Automne 2007	Entrevue D. Rivers / Best Of Ringo / Please Please Me / Cavern Club
Vol 13 No 4	Hiver 2007/8	DVD Help! / McCartney Years / Ringo Liverpool 8 / From Me To You
Vol 14 No 1	Printemps 2008	DVD Ecce Cor Meum / Entrevue Stéphane Venne / She Loves You
Vol 14 No 2	Été 2008	Bed-In Story / Entrevue Stéphane Venne / Monopoly Beatles / CD/DVD
Vol 14 No 3	Automne 2008	Paul McCartney à Québec / Ringo Starr à Boston
Vol 14 No 4	Hiver 2009	All Together Now (Love) / CD et DVD / The Fireman / Twist & Shout
Vol 15 No 1	Printemps 2009	Expo Imagine à Montréal / Entrevue André Perry / Amoeba's Secret
Vol 15 No 2	Été 2009	Let It Roll – Songs by G. Harrison / 40e du Bed-In à Montréal & N.Y.
Vol 15 No 3	Automne 2009	Coffrets Mono & Stereo / Beatles Rockband / Paul à Halifax / TheNewNo2
Vol 15 No 4	Hiver 2010	Good Evening NYC / Miss O'Dell / Ringo & The Roundheads DVD
Vol 16 No 1	Printemps 2010	Ringo Y Not / Traveling Wilburys / DVD Beatles Budokan Tokyo
Vol 16 No 2	Été 2010	Nagra Tapes / Hall Of Fame / Convention à Québec
Vol 16 No 3	Automne 2010	McCartney à Montréal / Rééditions Lennon / Ed Sullivan Show DVD
Vol 16 No 4	Hiver 2011	Band On The Run / Harrison & Shankar / Catalogue Apple Records
Vol 17 No 1	Printemps 2011	Lennon-McCartney / Paul, Linda et les Wings / Lennon New York
Vol 17 No 2	Été 2011	Ringo Starr / McCartney et McCartney II / Convention de Québec
Vol 17 No 3	Automne 2011	Paul au Centre Bell / The Family Way / Ocean's Kingdom
Vol 17 No 4	Hiver 2012	George Living In The Material World / Paul Kisses On The Bottom
Vol 18 No 1	Printemps 2012	Ringo Starr 2012 / Paul McCartney au Royal Albert Hall
Vol 18 No 2-3	Automne 2012	Magical Mystery Tours/ Ram/ Sonia Racine/ Convention de Québec
Vol 18 No 4	Hiver 2013	Quand Paul devient "crooner"
Vol 19 No 1	Printemps 2013	Les Beatles à Montréal - Pointe-à-Callière
Vol 19 No 2	Été 2013	Wings Over America / ECCE COR MEUM à l'Oratoire St-Joseph
Vol 19 No 3	Automne 2013	Paul à Québec / BEAT-ÔLATRIE : exposition des Beatles à Montréal
Vol 19 No 4	Hiver 2014	On-Air - Live at the BBC Volume 2' / Paul McCartney - NEW
Vol 20 No 1	Printemps 2014	The U.S. Albums / The BBC Archives / Les Beatles 1960-62, un roman
Vol 20 No 2	Été 2014	Les Beatles à Cuba / Sir Paul dans l'Île / Part John Lennon à La Havane
Vol 20 No 3	Automne 2014	Harrison, The Apple Years / Beatles, la Totale / B.Q. It Was 20 Years Ago
Vol 20 No 4	Hiver 2015	C'est fou mais c'est tout / Happening 20 ^e anniversaire de Beatles Québec



- | | |
|--------------------------|--------------------------|
| 01 - Michel Guillemette | 22 - Jean-Samuel Delisle |
| 02 - Sébastien Tremblay | 23 - Réjean Thibault |
| 03 - Émilie Turmel | 24 - Michel Pelletier |
| 04 - Lionel Rochette | 25 - Carl Aubut |
| 05 - Claude Gagné | 26 - André Ducharme |
| 06 - Dominique Turmel | 27 - Jean Papillon |
| 07 - André Perry | 28 - Jean-Pierre Simard |
| 08 - Gontran Tremblay | 29 - Manon Tremblay |
| 09 - Jean Roy | 30 - Michel Laverdière |
| 10 - Roger T. Drolet | 31 - Michel Bisson |
| 11 - Richard Baillargeon | 32 - Guy Hébert |
| 12 - Julie Roch | 33 - Jean Beaulne |
| 13 - Jean-Pierre Dubuc | 34 - Pierrette Roy |
| 14 - Michel Desrochers | 35 - Pierre Venne |
| 15 - Nanette Workman | 36 - Bertrand Delisle |
| 16 - Jean Martel | 37 - Pierre Turgeon |
| 17 - Gilles Valiquette | 38 - Gilles Ouellet |
| 18 - Alain Lacasse | 39 - Claude Pageau |
| 19 - Francine Galy | 40 - Lucie Arsenaault |
| 20 - Richard Ouimet | 41 - Sonya Dionne |
| 21 - Bruno Alain | |

